



LE CERCLE TURGOT

OTAN ... en emporte le vent !

Le 8 mars 2022

La sidération, la surprise puis la peur se sont emparées de l'Occident devant l'impensable. La dénonciation par les **États-Unis**, suivie de la réaction de l'**OTAN** puis de l'engagement des mêmes **États-Unis** à ne pas... s'engager dans une guerre qui ne les concernerait pas, ont ouvert *de facto* la voie à l'invasion infâme de l'**Ukraine** par un dictateur revancharde.

Après l'aveuglement et la honte partagée devant le martyr en marche et l'héroïsme d'un peuple et d'une nation souveraine, démocratique et souhaitant partager les valeurs et la liberté européennes, vient aussi la crainte du déshonneur. Un sursaut de conscience qui a permis d'imaginer une réponse hybride, censée allier efficacité et neutralité guerrière (au sens des « traités en vigueur » que personne d'ailleurs ne respecte !), par une politique de sanctions devant donner « à réfléchir à l'agresseur ».

Du vent. Rien que du vent et du bruit médiatiques. Elles n'ont ni arrêté, ni même modifié la logique stratégique et tactique de **POUTINE**. Pire, en les assimilant à une « déclaration de guerre », il a su en faire une justification à ses surenchères et à ses menaces, nucléaires si nécessaires...

Les postures impérialistes, expansionnistes de **POUTINE** et son leadership autocratique et dictatorial terrorisent littéralement les démocraties et plongent leurs dirigeants dans des abîmes de perplexité, avec cette question vertigineuse : comment et quand arrêter cet « ours devenu ogre » pour le monde civilisé et son propre peuple ?

Sergueï JIRNOV (*), son ex-condisciple du **KGB**, estime qu'il est en pleine dérive suicidaire, d'autant qu'il a une tendance forte à sous-estimer les dangers de sa propre stratégie.

Sur quels leviers agir, alors ?

Du côté de **POUTINE**, aucune chance ! Il ne veut rien savoir et préférera l'apocalypse à la défaite militaire que d'ailleurs rien ne laisse prévoir, hélas !

La société civile, l'opinion n'existent pas. Le peuple russe lui ne sait rien, ou ne veut rien savoir, d'une réalité géopolitique qu'on lui cache depuis tant d'années. Il est globalement dans l'indifférence, à l'écart, le nez dans sa survie quotidienne.

Les oligarques, eux, savent. Ayant pris goût à ce que la vie chez les « dégénérés » du monde capitaliste a de bon, cette « nomenklatura » a tout à perdre. Elle est

aujourd'hui la force d'appui de **POUTINE**; elle peut aussi devenir son talon d'Achille.

D'aucuns pensent que la diplomatie est la voie à privilégier, d'autres voudraient lui offrir une porte de sortie honorable pour qu'il ne perde pas la face... Cependant, l'opinion dominante reste « qu'il ne pourra jamais accepter de perdre ni politiquement ni militairement car ce serait un suicide pour lui ». Du coup, on le croit capable d'envisager, dos au mur, comme porte finale de sortie « un suicide général » pour l'humanité, comme **HITLER** avait envisagé de le faire et... d'appuyer sur le bouton nucléaire.

C'est un risque non nul.

Mais ce qui paraît acquit, c'est que **POUTINE** ne s'arrêtera que si nous l'arrêtons. Si ce n'est pas cette fois, ce ne sera qu'un sursis jusqu'au prochain rendez-vous expansionniste avec les pays qu'il vise de ses appétits de **Grande Russie**. Et la question se reposera de la même manière qu'aujourd'hui, mais avec un agresseur, joueur d'échec et de poker-menteur, encore plus dangereux du fait de ses victoires et de ses certitudes sur nos lâchetés.

Devant ce dilemme, partageons deux réflexions de principes immémoriaux :

- « Le courage fait mal une fois, la lâcheté longtemps »
- « La solidarité s'arrête au pied de l'échafaud »

Quand bien même **POUTINE** déciderait de monter le premier sur l'échafaud du nucléaire, il lui faudrait partager sa folie avec au moins deux voire trois autres décideurs pour déclencher la guillotine... Croyons-nous vraiment que son premier cercle, les **500 oligarques** qui se partagent **40%** de la richesse russe, le suivraient de gaité de cœur... ou bien ne préféreraient-ils pas choisir de lui « couper la tête » plutôt que de se réjouir du funeste destin qu'il leur serait aussi promis. **POUTINE** est un (mauvais) joueur : quand il sent qu'il va perdre, il renverse la table plutôt que de reconnaître sa défaite. Mais, dans cette partie, c'est peut-être lui qui risque le plus d'être renversé.

Tous nos efforts, notre diplomatie, notre communication, doivent se focaliser sur les oligarques, en positionnant **POUTINE** en paria. C'est l'une des clés, en tout cas pour le court terme. Pour le moyen et le long terme, nous le savons, seule l'émergence d'une « Europe puissance » pourra garantir par sa défense commune la paix et sa survie.

OTAN... en emporte le vent !

Jean-Louis CHAMBON

Président-fondateur du **Cercle Turgot**

(*) **Sergueï JIRNOV** : « *L'éclaireur* » - Éditions Nimrod 2022